

J'étais au congrès...

Barbara Meyer

Le 55^e congrès de l'ICEM-Pédagogie Freinet s'est tenu du 17 au 20 août 2021 à Bétheny, une commune limitrophe de Reims.

Nous étions environ 400 congressistes autour de la magnifique équipe d'organisation.

La météo

Il n'a pas plu ou presque pas, c'est déjà ça. Mais il a fait frais surtout le mardi. Nous avons tout de même pu déjeuner dehors le plus souvent ce qui permettait de retirer le masque à certains moments.

Le Covid

Une tente de la protection civile de Reims trônait sur le parvis de la grande salle d'accueil. Nous y avons fait vérifier nos pass sanitaires dans une ambiance décontractée. Nous pouvions aussi nous y faire tester en cas de besoin (une des covoitureuses par exemple a appris, le 1^{er} soir du congrès qu'elle était cas contact et elle a passé un test le lendemain matin).

Nous étions tenu.es de porter le masque en intérieur, c'est-à-dire l'essentiel du temps. Personnellement, je supporte assez bien le masque mais j'ai tout de même trouvé que cela entravait la communication orale car on comprend et on entend bien moins ce que dit une personne quand on ne voit pas les lèvres et quand le son est assourdi par cette barrière de tissu. J'ai perdu une partie de ce qui a été dit à cause de cela. Il est évident que cela a un impact important sur l'écoute et la réception de la parole dans une classe.

Je me suis aussi retrouvée un soir avec un pulvérisateur de virucide à asperger tables, chaises et poignées dans les salles de classe que nous avons utilisées pour les ateliers. C'était une situation un peu surnaturelle de se trouver là dans les classes vides et silencieuses à désinfecter les lieux, cela fait réfléchir plus encore à la lancinante question qui a traversé le congrès « Dans quel monde voulons-nous vivre ? »

Les lieux

La cité scolaire mise à la disposition de l'ICEM par la commune de Bétheny répondait parfaitement aux besoins d'un congrès. J'ai apprécié que ce soit spacieux et aussi que les salles d'ateliers soient situées à quelques minutes de marche de la grande salle d'accueil.

Ainsi avons-nous pu nous dégourdir les jambes régulièrement au cours de la journée.

La restauration

Il y avait deux bars tenus par les organisateurs.trices qui ont très bien fonctionné. Pour les repas, nous avons le choix entre un plateau repas et un camion-restaurant. Tous les aliments étaient bio et végétariens et servis dans des contenants en papier, carton, bois. Personnellement, je me suis régalée et j'ai adoré tout ce qui a été servi.

La librairie

Elle a bénéficié d'un local très vaste et ce qui était présenté était parfaitement en lien avec l'esprit du congrès. Les éditions PEMF accordaient une réduction « congrès » de 15 %. Les éditions Odilon étaient présentes ainsi que « Chronique sociale », les éditions de l'ICEM et toutes ses revues fantastiques dont on pouvait acquérir des numéros des années passées à des prix très compétitifs. De quoi se constituer un chouette coin documentaire dans la classe.

C'est vraiment l'occasion de découvrir en réalité les outils proposés.

Les ateliers

Evidemment, il y en avait pour tous les goûts. Lorsqu'on se rend à un congrès, choisir ses ateliers est une tâche primordiale, je l'ai constaté avec l'expérience. J'ai particulièrement apprécié que la grille d'ateliers soit accompagnée d'un bref descriptif de chacun et du nom des animateurs.trices. Une chose est incontournable : la frustration, car on est obligé de renoncer à assister à tous ceux qui nous intéressent potentiellement.

Selon ses besoins et ses envies, on peut choisir...

- des ateliers d'idées, de questionnement politique, philosophique ou éthique ;
- des ateliers où on pratique ;
- des ateliers où on découvre comment des praticiens mettent en œuvre des techniques dans leurs classes ;
- des ateliers où sont présentés des outils, des ouvrages, des secteurs de l'ICEM ;
- et aussi une série spéciale « Démarrer en Pédagogie Freinet ».

Les rencontres

Au congrès, on rencontre beaucoup de monde de tous les coins de France, de Belgique (plus de 100 congressistes), d'Espagne et d'Autriche. L'ambiance est très conviviale et on croise aussi bien des piliers de l'ICEM que de très jeunes enseignants qui débutent. On peut rester dans son coin tranquillement ou participer à toutes les fêtes : apéro de GD, soirées, débats, théâtre-forum...

Le mot clé de ce climat général est échange !

Les perspectives

A la plénière de clôture, l'équipe organisatrice nous a offert une petite mise en scène de leur chemin du début à la fin du projet.

C'était drôle, émouvant, dynamique, intelligent. Nous leur avons fait de grandes ovations bien méritées.

Puis ils ont remis la banderole à l'équipe qui reprend le flambeau. Le prochain congrès devrait avoir lieu en Ile-de-France.

Avant cela, nos amis belges ont annoncé que la prochaine biennale de l'Education nouvelle se tiendrait à Bruxelles en 2022.

Je vous encourage tous.tes à trouver la motivation nécessaire à vous offrir un tel moment. On en revient très fatigué.e mais transformé.e et augmenté.e !

Quelques citations entendues çà et là, parfois sans auteur.trice identifié.e car je ne m'en souviens plus

« Penser, c'est problématiser. » M.Thorel

« Par l'expression et le journal scolaire, nous ouvrons une première étape de l'étude rationnelle du milieu. » Célestin Freinet

« L'étude du milieu, c'est faire entrer la Vie dans la classe. »

« Le plaisir d'être publié est un facteur de motivation pour produire un travail de qualité. »

« La correspondance permet de porter un regard critique sur son environnement, ses conditionnements. »

« Un milieu émancipateur n'est pas seulement un milieu de vie mais un milieu vivant » Denis De Casabianca

« Dans notre métier, progresser, c'est simplifier. » J.M. Guerrien

